



# MOTTI 96'

THE BEST FOR A BETTER WORLD  
EMMANUEL GRANDJEAN

As Marshall MacLuhan might have said to President Clinton, "The world is a village." Right on! And if it is, then what's to stop a non-American putting himself up for the job of Yankee top dog? That is exactly what Gianni Motti did on his Internet site between August and November 1996. Beside this cyber-assault on the White House, he also organized his campaign, "MOTTI 96 - The Best for a Better World", in Geneva: electoral rallies were held at the Musée d'Art Moderne et Contemporain, there was an investiture party at the Satori bar during the Fête de la Bâtie, a release of balloons, interviews at the Léman Bleu studios, on the radio and in the press, plus a video clip, T-shirts, badges and a poster campaign in several towns around the world. With his three-point platform, our candidate was gathering plenty of plaudits - if not votes.

What kind of mess, asked some, had Motti gone and gotten himself into this time? On October 8, majorettes marched through the MAMCO to an audience won over by Motti's program: "Since a decision taken in Washington has more impact on European policy than a decision taken in Brussels, why not present European candidates at the American elections?" Or: "Rather than debate air strikes or sending troops to the Balkans, we should use information to reinforce the pacifist tendencies that are already present in Serbia, Croatia and Bosnia but are denied access

to the media: airlifts of radios, laptops, fax machines, video cameras and cassettes. Bombard the country with pacifist or opposition propaganda." So spoke the candidate as his supporters waved their banners.

On November 5, election night, Gianni went to the Hôtel Intercontinental, where the American Embassy had organized a big party. Passing himself off as a press photographer, he infiltrated the official

ceremony, unmolested by security. Gianni even managed to get onto the official platform and make an impromptu speech. However, the anticipated glad-handing and flesh-pressing failed to happen. Clinton, his rival, was re-elected. The artist was not vindictive, but neither was he especially sporting, declaring to the TV cameras that "The best man never wins."



From left to right  
1996 MAMCO, Geneva, Switzerland

November 7, 1996 "Le Matin", Swiss press cutting



En haut à gauche, avec sa femme, Bill Clinton attend d'être élu au scrutin de dimanche.



Bill Clinton, avec sa femme, Hillary, le soir de la défaite.



Le président Bill Clinton avec sa femme Hillary, le soir de la défaite.

# Les chantiers de Clinton

### Réélu facilement, le président démocrate devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils

Journaliste Alain Anselmi

La victoire de Bill Clinton a été un événement historique. Le président démocrate a été réélu pour un second mandat, battant son adversaire républicain, le gouverneur de l'Arkansas, George W. Bush. Cette victoire a été saluée par des millions d'Américains et a marqué le début d'une nouvelle ère pour le pays.

Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

**Politique nationale**  
Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

**Politique internationale**  
Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

**Politique économique**  
Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

**Politique sociale**  
Le nouveau président devra se remettre au travail pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.



## Des casseroles... très explosives

Bill Clinton, patron de la première puissance du monde, devra également se battre pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

## Les dossiers étrangers

**Ouverture à droite?**  
Bill Clinton, patron de la première puissance du monde, devra également se battre pour faire passer son pays le cap du troisième millénaire. En évitant de nombreux écueils.

"Le monde est un village", aurait soufflé Marshall MacLuhan à l'oreille du président Clinton. Tant mieux ! Pourquoi dès lors ne pas imaginer un non-Américain revendiquer la place du numéro un yankee ? Entre août et novembre 1996, Gianni Motti brigue ainsi le siège de la Maison-Blanche via son site Internet. En marge de son activité cyber, il organise, à Genève, la campagne MOTTI '96: The best for a better world : plusieurs meetings électoraux au Mamco, une fête pour son investiture au bar du Satori pendant le Festival de la Bâtie, un lâcher de ballons, des interviews sur le plateau de Léman Bleu, à la radio et dans la presse. A cela s'ajoutent la production d'un vidéo-clip, de T-shirts, de badges et une campagne d'affichage dans plusieurs villes à travers le monde. Avec son programme politique en trois points, le candidat en quelques semaines a déjà accueilli un joli succès d'estime à défaut d'être électoral.

D'aucuns se demandent à bord de quelle galère Gianni s'est encore embarqué ? Le 8 octobre, des majorettes défilent ainsi au Mamco devant un parterre accueilli aux idées du présidentiable. "Puisqu'une décision prise à Washington a plus d'impact sur la politique européenne qu'une décision prise à Bruxelles, pourquoi ne pas présenter des candidats européens aux élections américaines ?", ou encore... "Plutôt que de discuter de frappes aériennes et d'envois de troupes dans les Balkans, il aurait fallu se servir

de l'information pour renforcer les tendances pacifistes qui existent en Serbie, Croatie et Bosnie, mais qui n'ont pas accès aux médias. Parachuter des radios, des ordinateurs portables, des fax, des caméras vidéo, des cassettes. Bombarder le pays de propagande pacifiste ou d'opposition", déclare le candidat tandis que les partisans agitent leurs calicots.

Au soir du 5 novembre, jour des élections, Gianni se rend à l'Hôtel Intercontinental où se déroule une grande soirée électorale organisée par l'ambassadeur américain en Suisse. L'artiste s'infiltra dans la cérémonie officielle en se faisant passer pour un photographe de presse. La sécurité laisse faire. Gianni Motti arrivera ainsi à gagner la tribune des officiels pour un discours improvisé. Mais le bain de foule attendu se transforme rapidement en douche froide. C'est Clinton, son rival, qui est réélu. Sans être revancharde, l'artiste reste tout juste beau joueur. Aux chaînes de télévision qui enregistrent ses réactions, il déclarera : "Ce ne sont jamais les meilleurs qui gagnent."

1996 Hôtel Intercontinental, Geneva, Switzerland  
Performance during a party organized by the American Embassy





1996 Hôtel Intercontinental, Geneva, Switzerland  
Performance during a party organized by the American Embassy



1996 Gianni Motti's electoral campaign



ÉTATS-UNIS/Un Genevois dans la course à la présidence



Gianni Motti, l'énergique et surprenant artiste genevois (au centre) se présente aux élections présidentielles américaines, contre Bill Clinton et Bob Dole (Keystone). Son premier «meeting» électoral a eu lieu mardi soir au Musée d'art contemporain à Genève. Gianni Motti a déjà obtenu, grâce à son site Internet, le soutien de plusieurs milliers d'électeurs. Pour la forme.

PRAGUE/Incendie dans une boîte de nuit



MALAISIE/Pensionnat en feu: 11 élèves brûlés vifs

**ITALIE/Premiers pas du pape**  
L'état postopératoire de Jean-Paul II est normal et le pape, après mardi de l'appendicite, a fait quelques pas dans sa chambre hier, après une première nuit calme. Par ailleurs, un communiqué indique que selon le diagnostic «biologique» définitif le pape n'a pas de nouvelle tumeur.

PARIS/Les rats à l'aise

Les mesures de sécurité antiterroristes à Paris, notamment la fermeture de toutes les poubelles publiques de la capitale, ont fait depuis quinze jours le bonheur des rats qui profitent de l'accumulation des déchets et immondices. Leur population a explosé pour se multiplier et envahir davantage égouts, caves, semailles du métré et parcs de la capitale.

